

VILLAGE 2006 - Edito

Pour cette 16e édition, l'Espace Associatif du Village Alternatif, a souhaité présenter deux thèmes parallèlement:

«Les campagnes associatives»
«Les pénuries d'énergies: sources de conflits?»

Le choix du 1er thème, «Les campagnes associatives», a été motivé par notre préoccupation de mettre en valeur les activités associatives, leurs campagnes et leurs enjeux particuliers pour 2006. Il nous a semblé, après ces 16 années de présence au Salon du Livre, qu'il faut continuer à défendre l'idéal associatif.

Encore mal perçu par une grande majorité hommes et de femmes politiques, le mouvement associatif n'a toujours pas obtenu la place qui lui revient dans nos sociétés. Trop souvent, il lui est reproché, avec hostilité, de défendre des positions de façon dogmatique et sans vision globale. Ses responsables sont même, parfois, taxés d'être incompetents, excessifs, d'être contre le progrès et toujours dans l'opposition. Cela alors même qu'ils sont indispensables à la vie politique, qu'ils s'engagent en faveur d'un meilleur fonctionnement social et que leur activité comble les lacunes étatiques.

Les votations ne constituent pas le seul moyen que possède une société civile pour s'exprimer. Cette société veut, et doit, participer au débat politique dont les élus ne peuvent prétendre détenir le monopole. Si le débat politique est un espace de discussion, de prise décision et d'exercice du pouvoir, le monde associatif y a sa place tout naturellement. En sa qualité de lieu d'échange, ce monde joue un rôle de premier plan dans l'éveil des consciences, l'information, la formulation des revendications et le choix des meilleures orientations possibles.

Le constat est malheureusement sans appel: les politiques ne sont pas suffisamment à l'écoute du monde associatif.

Le 2e thème, «Pénuries d'énergies: sources de conflits?» nous semblait devoir aussi être traité cette année en particulier.

Il nous a paru impératif de réfléchir aux pénuries d'énergies à venir et au fait qu'elles seront source potentielle de conflits. Nous savons tous qu'une bataille a déjà débuté depuis de nombreuses années pour le contrôle des énergies, mais n'allons-nous pas vers une guerre ouverte?

Pendant plus d'un demi-siècle, l'establishment nucléaire a promis au monde de lui offrir une énergie issue du plutonium. Celle-ci devait apporter un approvisionnement abondant et durer pour un avenir indéterminé.

Or, malgré des dizaines de milliards de dollars dépensés en recherches et développement, n'aboutissant qu'à des résultats peu probants, on dut se résoudre au constat que les programmes d'utilisation de plutonium sont des échecs. Il est, en effet, aujourd'hui, largement reconnu que le plutonium est un combustible non rentable. Il n'est pas compétitif, si on le compare à l'uranium, et a très peu de chances de le devenir dans un avenir proche.

L'establishment nucléaire a été suffisamment puissant pour assurer un financement continu à la filière du plutonium, dans de nombreux pays et cela, malgré un bilan catastrophique et des perspectives désolantes. La clé de l'avenir réside dans le développement des énergies alternatives qui sont aussi économiquement plus rentables.

Des études sur l'énergie éolienne démontrent que, grâce à ses dernières améliorations, celle-ci est, d'ores et déjà, plus rentable que le plutonium et que cet avantage économique se creusera dans les années à venir.

Pour le pétrole, la situation est plus absurde encore. Les groupes pétroliers n'ont jamais voulu s'embarrasser d'économies d'énergies ou d'une vision à long terme des consommations, par crainte de perdre des apports financiers considérables. Trop souvent, les profits financiers et les intérêts politiques ont occulté volontairement les problèmes d'approvisionnement futur. C'est aller tout droit vers une impasse.

Depuis de nombreuses années des associations travaillent sur ce sujet d'importance mondiale. Des conférences et des prises de position ont eu lieu, sans aucun succès significatif auprès des décideurs.

La source de l'énergie, indispensable à l'être humain, se tarit. Sans économies d'énergie exécutées à grande échelle, la situation sera critique. Les conséquences en seront dramatiques pour l'être humain, si des alternatives ne sont pas rapidement trouvées et si de réels moyens ne sont pas mis en place pour limiter, puis faire cesser, ce gaspillage. Or, la demande en électricité et en chauffage augmente de jour en jour, sans qu'il ne soit possible d'apercevoir un début de réduction dans la consommation globale.

De nombreuses centrales nucléaires devront prochainement être remplacées, en Suisse comme ailleurs, avec les conséquences connues pour l'environnement. A Genève, le débat est lancé. Soit nous nous engageons clairement et appliquons une politique d'économie d'énergie, soit nous serons contraints de faire recours à de l'électricité provenant de centrales atomiques.

L'énergie est devenue, depuis quelques dizaines d'années, une source de conflits de par le monde et ce processus n'est pas près de cesser. Au contraire, la mondialisation, prônée par des multinationales sans scrupules, ne fait que s'étendre.

Si l'effet de serre est un processus nécessaire et vital, le réchauffement record que nous connaissons depuis quelques années est loin de l'être. Or, la globalisation des marchés empêche la fixation claire de règles antipollution et aucune décision globale impliquant toutes les forces en puissance, en dépit des accords de Kyoto, n'a été prise pour juguler ce processus. Malgré les conséquences de l'effet de serre, les pénuries d'énergie, la crise imminente du pétrole, aucune mesure politique ferme n'a été prise pour résoudre ce problème majeur. Le divorce est complet entre les agendas et intérêts économique-politiques et les impératifs environnementaux.

Cependant, il existe d'autres technologies énergétiques, comme, par exemple, les piles à combustible, servant à la fois de sources d'électricité fixes et de carburant pour les véhicules. Ces nouvelles technologies ont permis d'atteindre des objectifs à la fois économiques et écologiques.

Mais, pour cela il faut posséder une réelle motivation et être cohérent.

Aujourd'hui, les solutions existent. Elles s'appellent: énergie éolienne, piles à combustible, co-génération de l'électricité et de la chaleur, centrales à cycle combiné fonctionnant au gaz naturel, véhicules hybrides utilisant à la fois l'électricité et l'essence. Ces solutions sont autant d'alternatives qui répondent à des besoins énergétiques raisonnables, tout en réduisant la pollution de l'air et en poursuivant l'élimination des problèmes de prolifération et de sûreté qui sont associés au système énergétique mondial actuel.

Une politique énergétique cohérente doit viser à réduire les coûts de ces technologies. Or, cette politique, ingrédient crucial pour nous permettre de nous projeter dans un avenir plus prometteur, fait aujourd'hui cruellement défaut.

Les gouvernements les plus puissants doivent définitivement enterrer leurs projets d'utilisation de plutonium, projets grâce auxquels ils ont si longtemps pu alimenter leur establishment nucléaire et électoraliste. Il est urgent que les nations poursuivant d'importants programmes de combustibles fossiles et/ou nucléaires, prennent enfin l'engagement ferme d'utiliser leurs fonds publics afin d'acquérir et de développer des énergies alternatives.

Le seul moyen de promouvoir ces technologies consiste en l'adoption de politiques écologiques d'approvisionnement. Il nous appartient de pousser nos gouvernements à adopter de telles mesures

qui permettront également l'ouverture de marchés stables, tout en encourageant la compétition, ce qui réduira progressivement les coûts de production.

Conscient qu'il s'agit d'un enjeu majeur, le Village se propose de fournir au public toute l'information nécessaire au sujet des conséquences d'une politique qui ignore les besoins urgents en matière de gestion de l'énergie.

Il nous appartient à tous, du Sud au Nord, de nous informer et de critiquer les décisions, qu'elles soient politiques ou sociales, pour que notre avenir soit meilleur.

Par Marina Bertani et Régis de Battista